

Fin d'avril

À Joseph Boulmier.

Le rossignol n'est pas un froid et vain artiste

Qui s'écoute chanter d'une oreille égoïste,

Émerveillé du timbre et de l'ampleur des sons :

Virtuose d'amour, pour charmer sa couveuse,

Sur le nid restant seule, immobile et rêveuse,

Il jette à plein gosier la fleur de ses chansons.

Ainsi fait le poète inspiré. – Dieu l'envoie

Pour qu'aux humbles de cœur il verse un peu de joie.

C'est un consolateur ému. – De temps en temps,

La pauvre humanité, patiente et robuste,

Dans son rude labeur aime qu'une voix juste

Lui chante la chanson divine du printemps.

André Lemoyne (1822-1907)

